AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemN°1 Paris, Mardi 1er juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

N°1 Paris, Mardi 1er juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Famille royale (France), Fusion monarchique, Politique (France), Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1852-06-01

Information générales

LangueFrançais

Cote3186, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°1 Paris, Mardi 1er Juin 1852

2 heures

Vous êtes en route depuis six heures. Je voudrais bien savoir comment vous traite le voyage. Je me figure qu'il vous reposera en vous tranquillisant. Je crains moins pour vous la fatigue même que la perspective de toutes les chances. Je viens d'écrire à Marion ; une lettre very impressive, je crois. Je lui persuade que son

retour, elle ou Aggy, est pour elle un devoir, et pour vous une nécessité. Après avoir écrit, je me suis aperçu que je ne savais pas son adresse. Clothall, c'est bon mais où est Clothall. Je viens de la faire demander à M. Hanguerlot qui me l'a donnée. Il m'écrit que Fanny est très préoccupée de ce qui vient de France et demande à lire toutes les lettres. Il n'y a rien dans la mienne qu'elle ne puisse lire. Je n'ai, comme de raison, rien à vous mander. Je n'ai vu ce matin que trois anciens conservateurs en retraite braves gens préoccupés surtout de leur conseil général et que la lettre du comte de Chambord contrarie quoiqu'ils n'osent pas s'en plaindre. On dit que M. Baroche envoyé chercher M. Cornudet et Reverchon, les rapporteurs du conflit au conseil d'Etat, et leur a demandé d'abord, leur avis sur le conflit, puis leur démission, si leur avis était contraire au conflit. Ils ont avoué leur avis et refusé leur démission, disant qu'il fallait qu'on prit la peine de les destituer. Les journaux sont parfaitement vides. Adieu, adieu. Et que Dieu vous garde! Je vous écris une heure plutôt parce que je vais à l'Académie. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°1 Paris, Mardi 1er juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-01.

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3840

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 1er juin 1852
Heure2 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationBruxelles
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

lene heure. Lue Dien von garde et vous besnisse en 1851! Pour moi en pour vous Luc de Sentiment Som dans l'ame qui ne l'épanouissent journair tout à fait! Les micup stout a guieller out de bon, eller vous le donneront. mais elles passeront er man affection me passera par. Adieu, dearest, adieu. a une heure Wien mercres 1er Janies 1851 9 hours

ancier Comercation in retraite, braues gent Drugeller meres 2 jun, 1851 preoccupes Surtout de leur conseil gones al et que la lettre ele conte de l'hambon contrares me dernies kut à peri e queignile n'avent par l'en plaindre. On dit que On : Baroche a suvoye cherche Omm. it any brun. I see arried Cornules es Neverchon, les rapportours lu in a 5 hours mem flo acressing Conflit au Consuit d'Stat, es leur a demande Tabond leur ain surle confect, prin leur & lowers we come term it denvition di leur aver doit contraine me Ant auc wor aujourdher. conflit. It out avour lear avis ex refine Probest et to bien Kalery; leur de mittien, dit aux quit falleit ques it arries with west je we la. prit la peine de les distitues. per vou seconer followed. La journaux love parfaitement vides. ut Van le auin hatit gen adin, avia. Si que disa vom garde. men kepin, his accor. Yas pract ut rain un one la In vous d'eris une house tite a tete " a per Turni. Platet paregue je vain a' 1'academie Konton off & notes Count l'on empulie pe la Yerea. a matin jai redornai att. wit, & gi men more, fagin,